FARNIÈRES, le 14 OCTOBRE 2023

Farnières 2023

Retrouvailles

Ensoleiller notre avenir

CoopBelsud

Association des Salésiennes et des Salésiens coopérateurs de don Bosco
Province de Belgique-Sud

Nos Retrouvailles...

Le 14 octobre, très tôt le matin pour la plupart, départ pour rejoindre LE lieu préféré des SSCC… Vous l'aurez compris, Farnières nous attend !

Espérée depuis plus de trois ans, cette journée de retrouvailles en présentiel nous a enfin permis de renouer ces liens physiques tellement importants qui nous unissent.

Au programme un défi, et non des moindres, celui d'élaborer des pistes de solutions au départ des échanges qui se sont déroulés depuis avril, dans nos cinq centres locaux, dans le cadre de la réflexion sur l'avenir de notre province et de l'organisation de notre W-E coops annuel. *

Un énorme merci à tous les Centres d'avoir pris le temps de la réflexion pour participer à cette analyse, mais aussi aux coops éloignés des centres qui l'ont souhaité.

Voici donc venu...

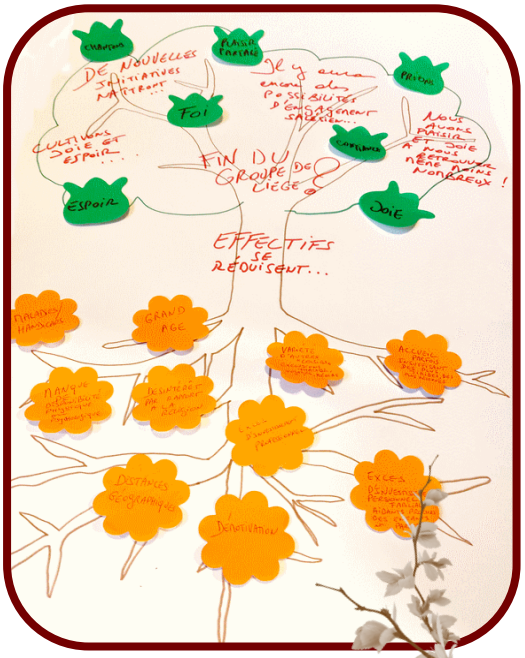
Louisette, sc

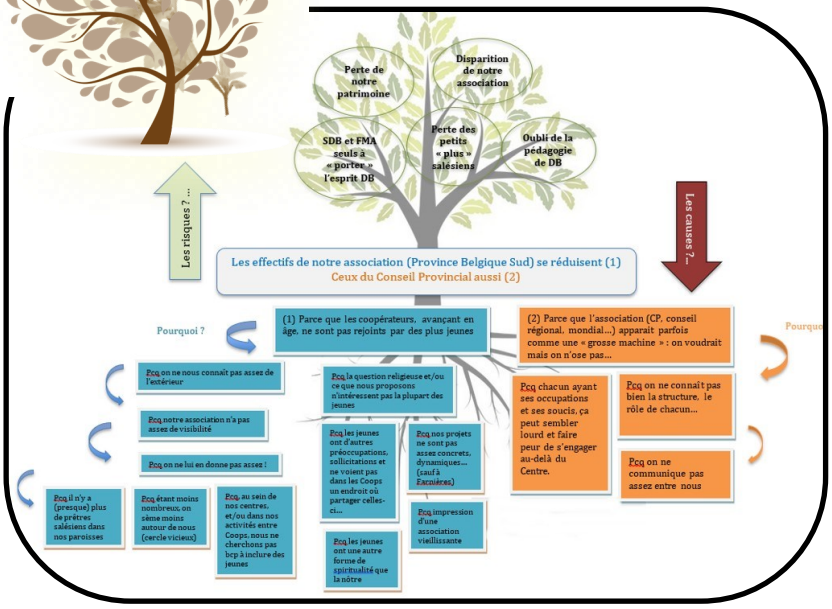
*** TELECHARGER la synthèse de la réflexion sur l'avenir de notre Province ▶ (tableau complet)**

le Temps des Vendanges !

CHRONOLOGIE

1 - Le temps de la réflexion en centre local concernant l'avenir de notre Association





2 - La mise en commun

Disparition de notre Province

Isolement

RÉSILIENCE

Mise en péril de notre Association au sein de la FS

Manque de dynamisme, de renouveau

Les RISQUES

Les effectifs de notre association (Province Belgique Sud) se réduisent. Ceux du Conseil Provincial aussi.

Les CAUSES

Nous ne cherchons pas assez à inclure les jeunes

Nous ne communiquons pas assez entre nous

Nous ne partageons pas assez les responsabilités…

Nous manquons de visibilité

Notre société se sécularise

3 - Les « *Comment faire pour …* »

répondre aux principales causes racines identifiées :

- inclure les jeunes dans notre association ?
- donner plus de visibilité à notre association ?
- communiquer davantage entre nous ?
- mieux répartir les responsabilités entre nous ?
- continuer d'assurer notre mission au sein d'une société sécularisée ?

Le document reprenant les différentes contributions des Centres, l'analyse et les propositions d'actions à mettre en œuvre est disponible sur simple demande :
coopdonbosco@skynet.be

4 - Concernant l'importance de notre W-E coops annuel à Farnières

Être baigné dans l'esprit salésien,
guidé par Don Bosco et par Dieu

Renforcer notre sentiment d'appartenance à l'Association

Se ressourcer – se rappeler sa Promesse (la renouveler)
piqure de rappel…

Se retrouver en famille, dans sa 2e famille, partager nos idées.

Se remettre en question, trouver de nouvelles idées,
un nouveau souffle.

Prier et célébrer ensemble, dans la joie

CE W-E EST IMPORTANT car il permet à chacun de pouvoir…

Faut-il maintenir le W-E annuel de ressourcement des Coops à Farnières ?

De nos pourquoi exprimés
à nos espérances partagées

Semer
nos lendemains …

Formule W-E à Farnières!

Maintenir le lieu Farnières
car c'est LE lieu salésien par excellence – tous les membres de la famille salésienne s'y retrouvent pour s'y ressourcer – c'est un peu notre maison familiale, c'est un lieu fédérateur

Équipe élargie pour la préparation : pour impliquer les Centres et les sensibiliser au contenu, déléguer aux Centres soit une partie de l'animation, soit la totalité de la prise en charge du WE, sur base volontaire s'ils s'en sentent capables

S'entourer de personnes ressources : témoins qui permettent de redynamiser le vécu quotidien des centres locaux

Élargir la participation à la famille salésienne (animateurs, éducateurs, ADB, familles des étudiants, patros, …)

Alors, Toi, Moi, Nous, tous ensemble…

faisons lever un printemps salésien !

5 - Comment faire pour…
organiser le W-E coops 2024 ?

**/ ! \ 20 - 21 et 22 AVRIL / ! **

6 - Les premiers résultats prometteurs : la boîte à talents…
cfr rencontre don Bosco avec Barthélemy Garelli

Faire avec calme ce que nous pouvons,
et nous abandonner à la divine Providence
Dépasser les incertitudes qui nous immobilisent
et nous tiennent prisonniers de nos remords et de nos regrets
Faire confiance et oser, sûrs et forts de cette unité celle dont Don Bosco disait :

« Les forces faibles,
si elles s'unissent deviennent plus fortes.
Une corde à trois fils se casse difficilement. »

pRomettre

Paul Donnez, le 14 octobre à Farnières

Témoignage de Paul à l'occasion de sa Promesse

Don Bosco, une figure d'enfance, figure d'adolescence, figure différente de rencontres de jeunes dans mon travail… Cela se fait par l'accueil, l'écoute du petit, le cheminement avec lui, le faible, le laissé-pour-compte… Depuis très longtemps, la présence de saint Jean Bosco a fait croître en moi la pédagogie comme outil de réflexion, de foi et de raison.

Éducateur spécialisé dans le secteur de l'Aide à la Jeunesse, j'ai arpenté avec les jeunes écorchés vifs des sentiers de vie, en long et en large, les emmenant des plaines de jeux à la création personnelles dans les arts et spectacle.

Mais surtout et avant tout, les amener à réfléchir sur eux… à les pousser dans leur retranchement, à les conduire à prier avec eux dans des endroits insolites comme Lavaux-Sainte-Anne ou Taizé, à apprendre la vie de Jésus à travers les vitraux d'une église, à faire des rencontres avec des chrétiens qui ont un message à partager. Les poussant ainsi à la recherche du sens de leur vie.

Aller sur les routes de la lumière, pouvoir déposer leur fardeau le temps d'un rayon de soleil, y laissant exploser la joie et l'espérance… à la place de leur tourments… Un temps de pause, pour un temps de paix.

Don Bosco montre combien le jeune a la possibilité de rêver, de créer, de vivre, d'Être.

Don Bosco montre combien le jeune a la possibilité de rêver, de créer, de vivre, d'Être.

Découvrir qu'il est possible d'être un être joyeux du dimanche, comme dit le Pape François.

Le bonheur d'être avec les jeunes et de cheminer avec eux, avec respect et bienveillance, dans la confiance et la bienveillance.

Semer… être patient, laisser le terreau au repos… et s'émerveiller devant le jeune qui se découvre comme un épi de blé qui éclot.

Mon engagement en tant que salésien coopérateur et diacre permanent, sera de continuer à aller vers les jeunes les plus démunis à la suite de Jean Bosco. De les stimuler à apprendre afin de sortir de l'ornière dans laquelle la vie les a mis.

Être formé, bien formé, les protège et leur permet, à leur tour, de former d'autres à la foi. Croire que tout est possible, croire en soi, en son projet, tout en essayant de découvrir Dieu.

Un diaconat permanent particulier pour un métier particulier avec des rencontres particulières a donné aussi à ma famille une coloration dans la vie de chacun de nous. Ma mission est de continuer avec ma famille, avec les jeunes que je rencontre, un bout de chemin, de pouvoir leur partager le message de Don Bosco.

Je reprends donc ces paroles de Jean Bosco :

> *« Pas d'agitation dans notre cœur, pas de mépris dans nos regards, pas d'injures sur nos lèvres. Ayons de la compassion pour le présent, de l'espérance pour l'avenir ; alors vous serez de vrais pères et vous accomplirez un véritable amendement. »*
>
> Don Bosco

La pRomesse

Faire sa promesse, c'est répondre à un appel non pas de Don Bosco ou de Marie-Dominique ou de qui que ce soit d'autre, c'est répondre à un appel de Dieu lui-même. C'est un engagement vocationnel librement consenti à vivre sa foi en suivant la route tracée par Don Bosco et Marie-Dominique.

Cet engagement, c'est un « OUI » que nous choisissons de dire librement. Des « oui », notre vie en est jalonnée. Ne dit-on pas que « la vie est faite de choix ».

Il y a des petits « oui » comme celui d'accepter de rendre un service par exemple. Il y a aussi de grands « oui » comme celui de s'engager dans le mariage ou de se lancer dans la grande aventure de concevoir des enfants ou encore d'oser vivre une passion ou une vocation.

Paul, lui, a choisi de dire « OUI » à la vocation salésienne de coopérateur.

Ce « oui » qu'il a choisi de dire aujourd'hui vient à la suite de nombreux « oui » qu'il a choisi de dire dans sa vie, notamment et surtout celui de dire « oui » à Dieu en devenant diacre.

Cet engagement qu'il va prendre aujourd'hui vient en quelque sorte colorer ce « oui » de toutes les nuances que Don Bosco a voulu y mettre.

Être salésien coopérateur, c'est vivre sa foi à la suite de Don Bosco et de Marie-Dominique, dans sa vie de tous les jours. Ce n'est pas seulement participer à une réunion mensuelle à caractère spirituel, ce n'est pas seulement rendre service lors de manifestations vécues chez les salésiens et les salésiennes, c'est colorer toute sa vie aux jolies teintes de la joie, de la prière et du travail, les 3 piliers de la vie salésienne.

Faire sa promesse, ce n'est pas un aboutissement, c'est un commencement. C'est accepter de mettre les jeunes au centre de notre vie, de les aimer, de leur faire confiance *« qu'ils soient aimés et qu'ils se sachent aimés »* comme le disait Don Bosco, de leur porter ce regard d'amour et de confiance qui seul les fera grandir.

Don Bosco nous a ouvert la voie, il est notre guide sur le chemin de la sainteté, une sainteté au quotidien, faite de petites et parfois de grandes choses.

Par la promesse de salésien coopérateur, nous devenons des engagés dans cette belle Famille Salésienne qu'il nous importe de faire grandir pour le plus grand bien de la jeunesse.

Ginette Collet, sc
coordinatrice provinciale

Espérer !
Espérer encore.
Espérer chaque jour .

Espérer !
Fraîcheur de patience,
Germe d'avenir,
Ferment de solidarité.

Espérer !
Semence à hauteur du possible,
Semence à hauteur d'un sourire,
Semence à hauteur d'un fruit à offrir .
Espérer!

Au paradis , une unique question nous sera posée :
"As-tu espéré et comment ? " (parole du Talmud)

Père Guy Dermond sdb

La perfection qui réjouira le cœur de Dieu, et le nôtre,
est celle par laquelle nous aurons laissé Dieu nous façonner,
à travers tous les instants de notre vie.
Tout ce que nous aurons eu à vivre réellement,
les épreuves comme les joies.

Marion Bertagnolio

Bonne route !

Il y a des gens que Dieu prend et met à part.
Il y en a d'autres qu'il laisse dans la masse,
qu'il ne "retire pas du monde".
Ce sont des gens
qui font un travail ordinaire,
qui ont un foyer ordinaire
ou sont des célibataires ordinaires.
Des gens qui ont des maladies ordinaires,
des deuils ordinaires.
Des gens qui ont une maison ordinaire,
des vêtements ordinaires.
Ce sont les gens de la vie ordinaire.
Les gens que l'on rencontre
dans n'importe quelle rue.
Ils aiment leur porte qui s'ouvre sur la rue,
comme leurs Frères invisibles au monde
aiment la porte qui s'est refermée définitivement sur eux.
Nous autres, gens de la rue, croyons de toutes nos forces que cette rue,
que ce monde où Dieu nous a mis est pour nous le lieu de notre sainteté.
Nous croyons que rien de nécessaire ne nous y manque,
car si ce nécessaire nous manquait, Dieu nous l'aurait déjà donné.

Madeleine Delbrêl